

# LA PASSION DU FIELD : MALADIE OU THÉRAPIE ?

Pour le chasseur Lambda utilisateur de chiens qui côtoie un de ces propriétaires de chiens d'arrêt, cela ne fait aucun doute le field-trial c'est de la folie, du gâchis, qui ne mérite pas d'intérêt.

Effectivement, ces fous de la compétition parcourent des distances qu'ils mesurent en heures et pas en kilomètres, connaissent l'heure d'arrivée sans savoir celle du retour, attendent des plombs pour faire courir leur protégé 15 minutes et quelquefois moins, n'ont rien à tirer, pas de gibier à emporter et ont payé un engagement pour 15% de chance de gagner une coupe qui dormira dans un placard.

Présenté ainsi, il s'agit bien d'une maladie qui ne trouverait remède que dans la réussite constante dans ces épreuves, mais nul ne peut se vanter de gagner à tous les coups à ce jeu. L'antidote au mal des FT se trouve principalement en amont des grands jours.

Préparer un chien demande énormément :

- Il faut : - s'organiser sur le plan professionnel, familial pour trouver des créneaux d'entraînement
- chercher des terrains proches et giboyeux
  - établir une progression trop souvent remise en cause
  - programmer un calendrier de présentations en tenant compte des distances et disponibilités
  - se projeter dans l'avenir sachant que rien n'est définitif et que nul n'est à l'abri des impondérables ( baisse de forme du chien, blessure, manque de gibier, météo exécration...).

On s'applique à laisser le moins de place possible au hasard, on y pense à la maison, au travail, pendant le film du soir et durant les insomnies.

Au fil de ces journées souvent trop courtes, on oublie ses petits bobos, qu'ils soient physiques, psychologiques, familiaux, professionnels, ils n'ont plus place.

C'est l'assurance d'UNE BONNE SANTÉ.

Les jours J, tout s'accélère, les heures d'attente sont trop brèves pour raconter, à qui veut bien l'écouter, les progrès de son super cabot, son dernier parcours, la carrière de ses ascendants...

En même temps, les interlocuteurs n'attendent pas leur tour pour renchérir les récits.

Ces journées trépidantes se succèdent rapidement et plus rien d'autre n'existe.

Bien sûr, les jours de succès, c'est l'apothéose : une immense sensation de bonheur, de plénitude, de réussite, que plus rien ne peut arrêter, nous habite.

Les échecs qui suivent ne sont à nos yeux que malchance, injustice, erreur de conduite...

A l'heure du bilan que l'on positive beaucoup, les regrets font rapidement place aux projets pour être plus performant dans l'avenir. C'est un véritable programme pour les mois qui suivent (améliorer le rapport, les qualités athlétiques du chien et du maître, régler la quête, peaufiner la sagesse etc...) Et pourquoi ne pas penser à la relève, trouver la bête à concours qui aurait toutes les qualités d'un champion, oubliant du même coup que le chien parfait n'existe pas (dixit un éleveur dresseur de renommée) ?

Que du RÊVE pour des années, une THÉRAPIE contre le vieillissement.

Quand passe-t-on du chasseur utilisateur de chien à celui d'amateur de FT. ?

En voilà quelques signes prédateurs :

- le nombre de pièces de gibier n'a plus d'importance
- la réussite au tir n'est pas prioritaire

- la position de posté, en battue ou à l'affût ne vous passionne plus
- le travail du chien vous a toujours fasciné
- Vous avez entendu parler d'un club de dressage et vous côtoyez des amateurs de FT
- Si vous vous reconnaissez, vous êtes prêts à vous y mettre pour peu que l'examineur d'un TAN vous ait dit que votre chien avait des aptitudes supérieures à la moyenne.

Sachez que quand le doigt est mis dans l'engrenage, c'est souvent irréversible, peu font marche-arrière et c'est tant mieux pour ceux qui vont oser franchir le pas, car **le FIELD-TRIAL c'est QUE DU BONHEUR, L'ESSAYER c'est L'ADOPTER.**